

signalé plus haut les bourgeons charnus que l'on trouve souvent dans ce dernier cas au-dessous du pus, et qui, s'ils sont multiples, donnent à la membrane du tympan un aspect framboisé.

La membrane du tympan est d'une minceur extrême et peut être comparée, sous ce rapport, à une feuille de baudruche. Malgré cela, et comme la baudruche elle-même, elle est tenace et relativement fort résistante, grâce à la disposition des couches qui la constituent. La minceur est une condition physique indispensable au fonctionnement régulier du tympan, et c'est en anéantissant cette propriété que les myringites déterminent un certain degré de dysécie. Il

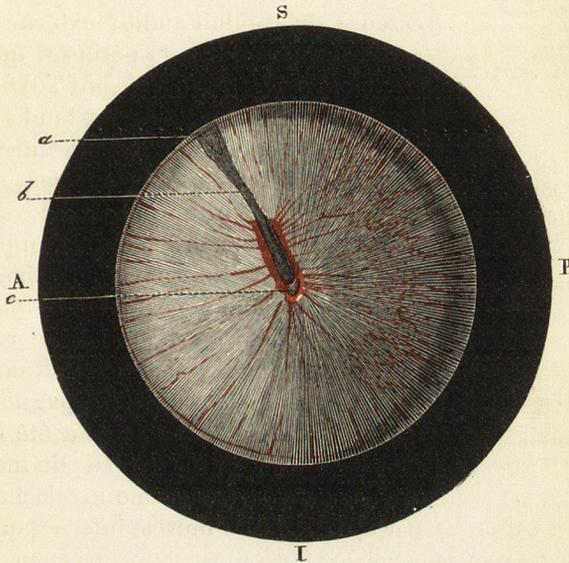


Fig. 44. — Membrane du tympan dessinée d'après nature sur un sujet tuberculeux mort avec une otite interne (grandie cinq fois).

abc, marteau.

est assez facile, d'ailleurs, de constater l'épaississement du tympan sur le vivant à l'absence absolue de transparence qui en résulte.

Cette membrane n'est douée, à l'état normal, que d'une très légère élasticité, ce que démontre le peu d'écartement des deux bords d'une plaie qu'on y pratique.

Structure de la membrane du tympan.

Quoique très mince, la membrane du tympan présente une structure assez compliquée. Elle est formée de trois couches très faciles à démontrer (1) : l'une, superficielle, cutanée, est la prolongation de la peau du conduit auditif externe ; l'autre, moyenne, est fibreuse ; la troisième, profonde, est formée par la muqueuse de la caisse.

(1) L'existence de ces couches est parfois démontrée par certains phénomènes pathologiques. C'est ainsi que M. de la Bellière a disséqué des membranes du tympan sur lesquelles il n'existait plus que la couche externe dermo-épidermique. Par contre, sur un malade atteint de myringite aiguë primitive, on observait avec la dernière évidence une ulcération des deux couches externes et une hernie de la muqueuse à travers cette ulcération.